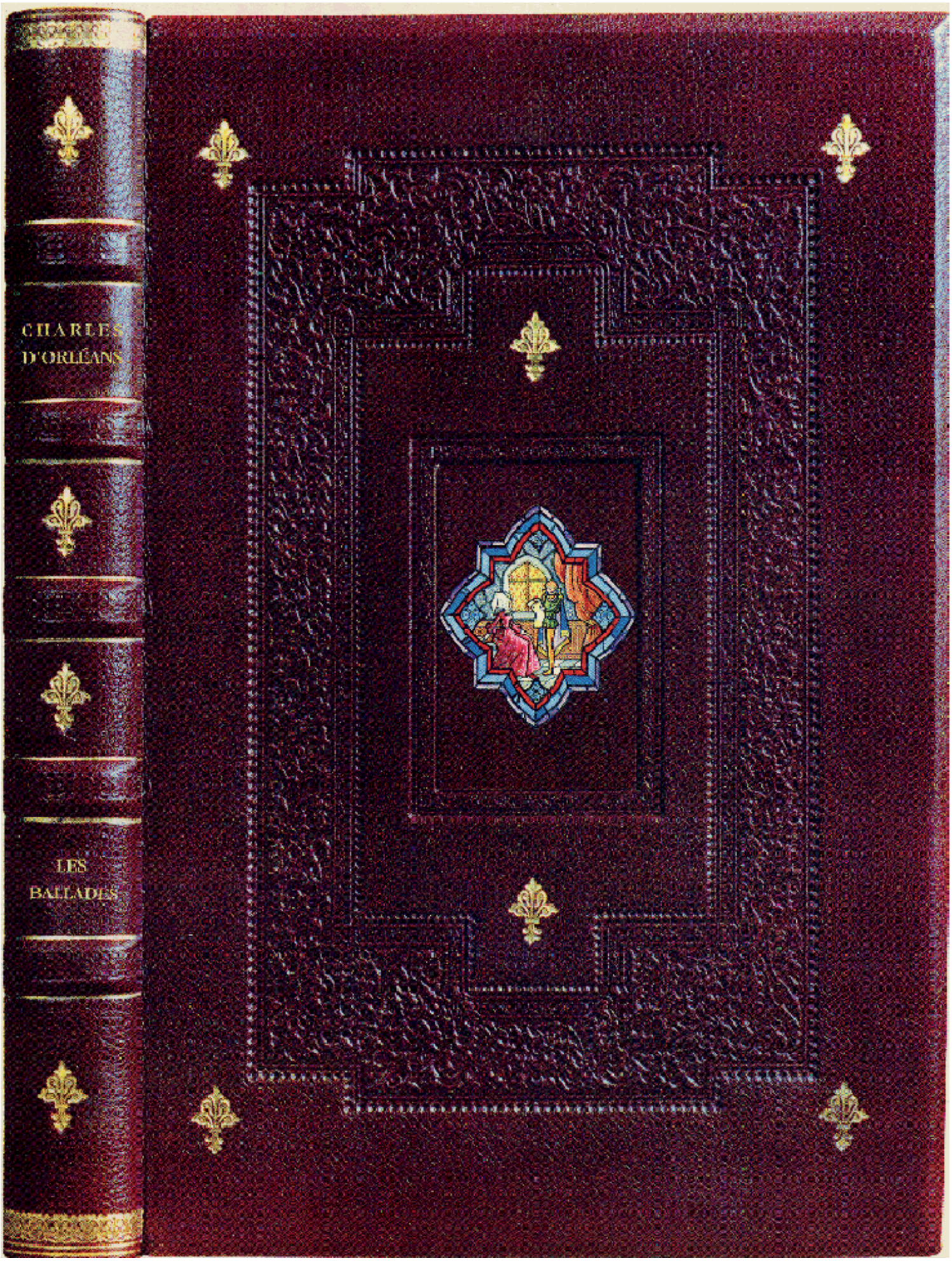
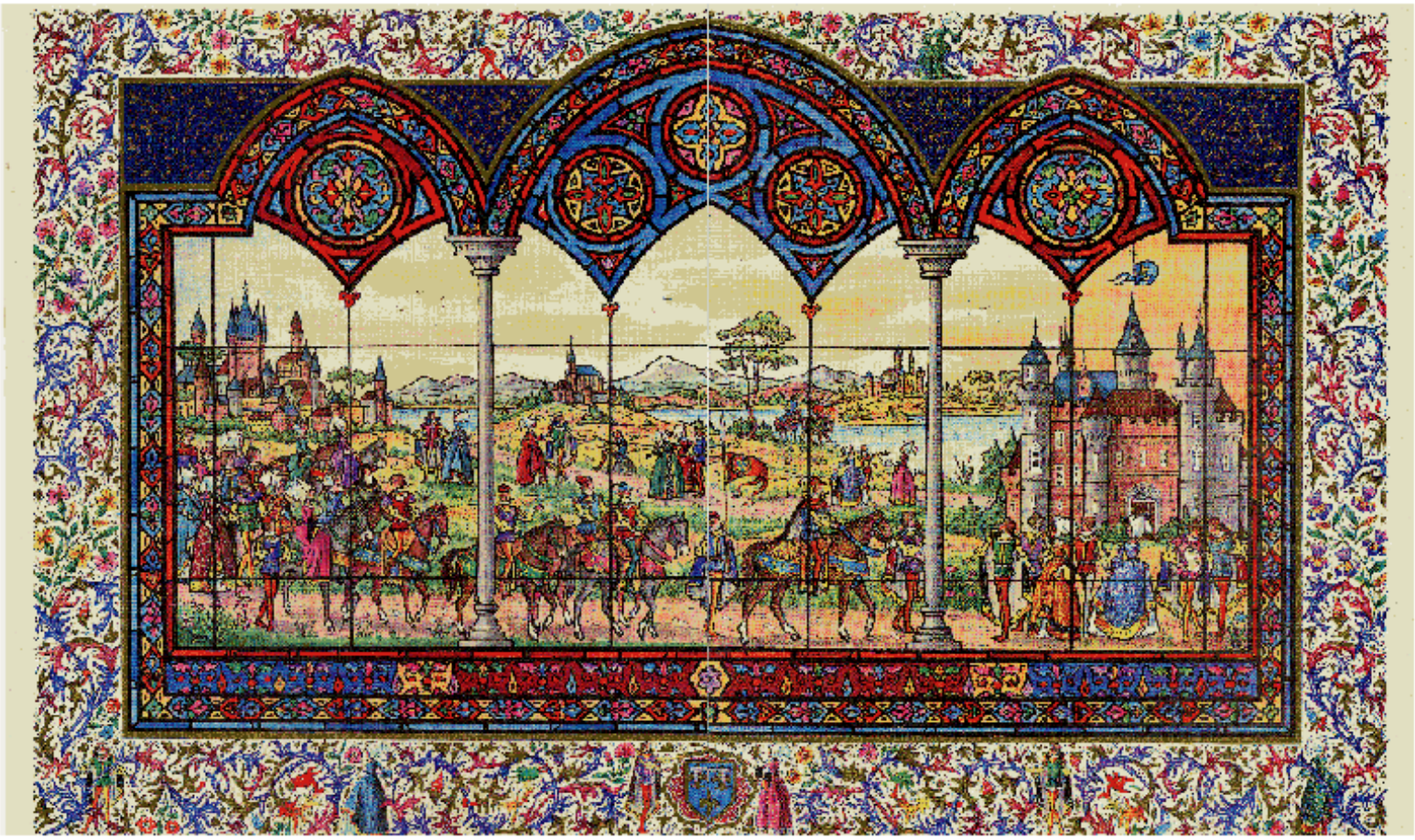

CHARLES
D'ORLÉANS
LES
BALLADES



Charles d'Orléans

Les Ballades

Illustrations de Yucy Boucher

Éditions d'Art Sefer

Car je vous tiens pour ma seule maîtresse

Belle, bonne, sans pareille et plaisante,
Je vous supplie, veuillez me pardonner,
Si moi, qui suis de votre grâce en attente,
Viens devant vous pour mon fait raconter.
Plus longuement je ne puis le céler
Qu'il ne faille que sachiez ma détresse,
Comme celle qui peut me réconforter ;
Car je vous tiens pour ma seule maîtresse.

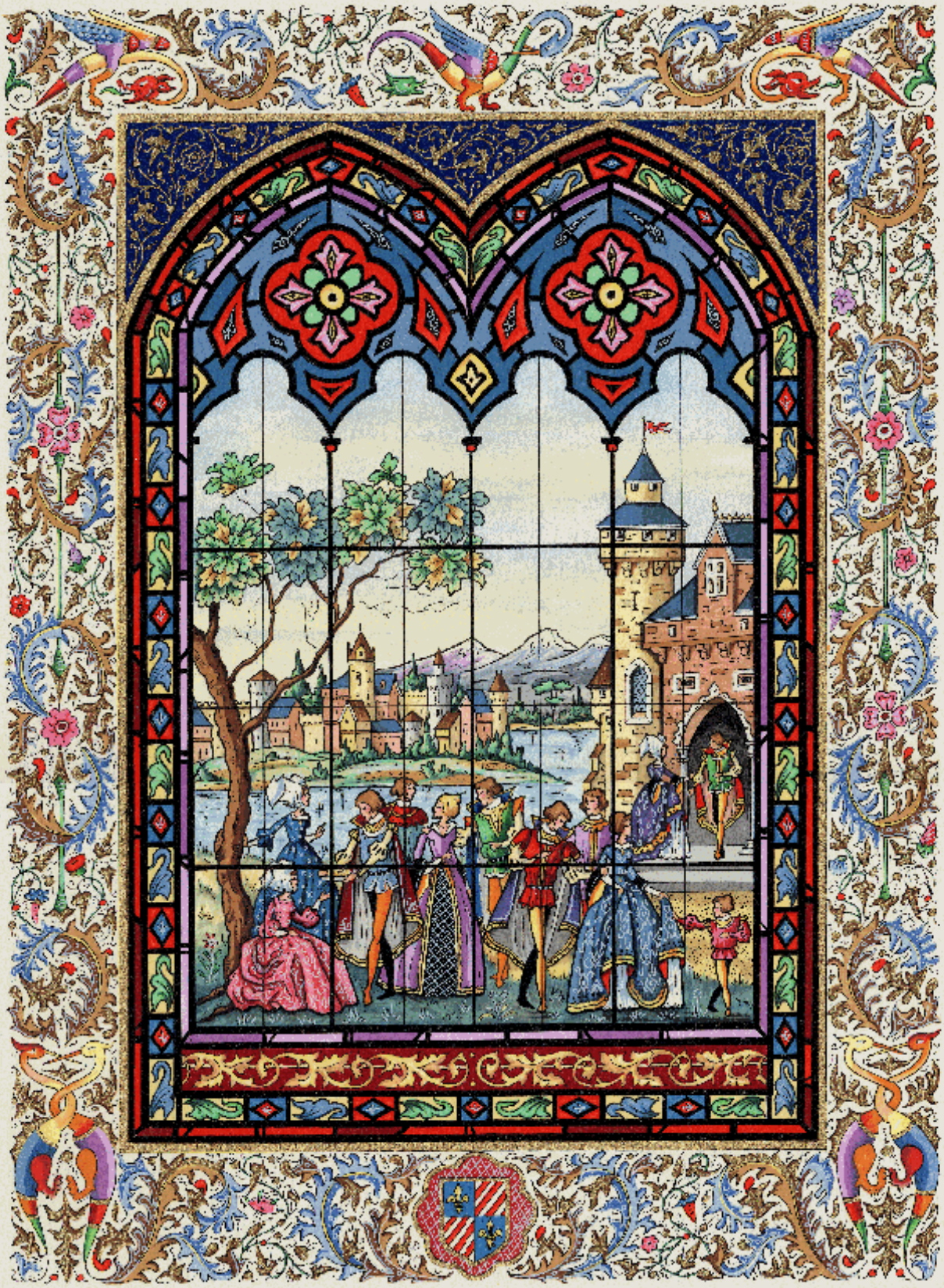
Si à plaindre vous vois mes maux disant,
Force d'Amour me fait ainsi parler,

Car je devins votre loyal servant,
Le premier jour où je pus regarder
La grande beauté que sans pareille avez,
Qui me ferait avoir toute liesse,
Si votre serviteur vous plaisait me nommer ;
Car je vous tiens pour ma seule maîtresse.

Qu'en octroi me donniez un don si grand,
Je n'ose le dire ni le demander ;
Mais s'il vous plaît que, d'ici plus avant,
En vous servant, puisse ma vie employer,
Je vous supplie que, sans me refuser,
Veuillez souffrir qu'y mette ma jeunesse ;
Nul autre bien je ne veux souhaiter,
Car je vous tiens pour ma seule maîtresse !

Ma seule et souveraine joie

Veuillez vos yeux emprisonner,
Et que sur moi plus ne les jetiez,
Car lorsque vous plaît me regarder,
Par Dieu, belle, vous me tuez !
Et en tel état mon cœur mettez
Que je ne sais ce que faire dois.
Je suis mort, si vous ne m'aidez,
Ma seule et souveraine joie.



Quoique la nuée de Tristesse
Par un long temps ait fait son cours,
Après le beau temps de Liesse
Viendra qui donnera secours
A nos deux cœurs, car mon recours
J'en ai Espoir, en qui me fie,
Et en vous, Belle, seulement,
Car jamais je ne vous oublie ;
Acquittez-vous parcillement.

Soyez sûre, ma douce amie,
Que je vous aime loyalement.
Or, vous requiers et vous supplie,
Acquittez-vous pareillement.

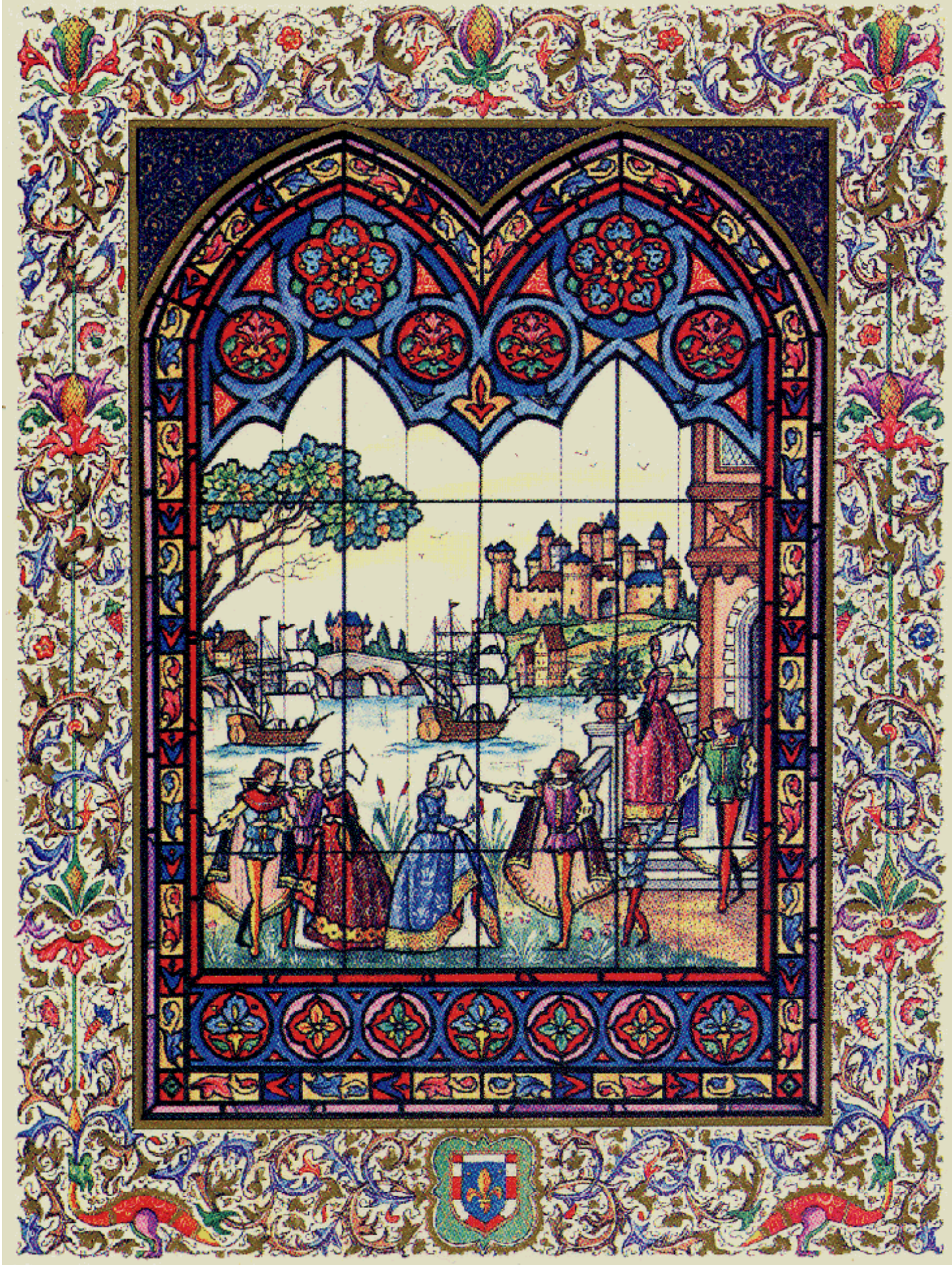
Pour bien et loyalement aimer

Loué soit celui qui trouva
Le premier la manière d'écrire.
En cela grand réconfort procura
Pour les amants qui sont en martyre.
Car, lorsqu'ils ne peuvent aller dire
À leurs Dames leur triste tourment,
Cela leur est d'un grand soulagement
Quand par écrit peuvent déclarer
Les maux qu'ils portent humblement,
Pour bien et loyalement aimer.

Quand un amoureux écrira
Son deuil, qui trop l'empêche de rire,
Au plus tôt qu'envoyé il l'aura
A celle qui est son seul point de mire,
S'il lui plaît cette lettre lire,
Elle pourra voir clairement,
Son douloureux engagement.
Alors Pitié lui saura montrer
Qu'il mérite un bon remerciement,
Pour bien et loyalement aimer.

Par mon cœur, je connais déjà
Cette nécessité, car lorsqu'il soupire,
Jamais il ne s'apaisera,
Tant qu'il n'ait envoyé de soie de Tyr
Vers la belle que tant désire.
Et puis, s'il peut en quelques temps
Ouïr les nouvelles seulement
De sa douce beauté, inégalée,
Il oublie l'ennui qu'il ressent
Pour bien et loyalement aimer.

Ma Dame, que Dieu accorde promptement,
Que je puisse de ma bouche vous conter
Ce que j'ai souffert longuement
Pour bien et loyalement aimer !



Toujours très loyale maîtresse

Mon cœur, ouvrez l'huis de Pensée
Et recevez un doux présent
Que la très loyalement aimée
Vous envoie nouvellement,
Et tenez-vous joyeusement,
Car, bien devez avoir liesse,
Quand la trouvez sans changement
Toujours très loyale maîtresse.

Bien devez priser la journée
Où fûtes sien premièrement,
Car sa grâce vous a donnée,
Sans feindre, très loyalement.
Vous pouvez le voir clairement,
Car elle vous tient sa promesse,
Se montrant envers vous fermement,
Toujours très loyale maîtresse.

Par vous soit donc honorée
Et servie soigneusement,
Tant que vous durerez,
Sans point aller séparément;
Car vous aurez certainement,
Par elle des biens à largesse,

Puisqu'elle est si entièrement
Toujours très loyale maîtresse.

Grands mercis, des fois plus de cent,
Ma Dame, ma seule Princesse,
Car je vous trouve vraiment
Toujours très loyale maîtresse !

Très humblement, de toute ma puissance

Je ne sais en quel point me maintenir,
Ce premier jour de Mai, plein de liesse,
Car d'une part puis dire sans faillir
Que, Dieu merci, j'ai loyale maîtresse,
Qui de tous biens a bien plus qu'à largesse.
Aussi je pense qu'à sa propre merci,
Elle me tient pour son servant et ami ;
Ne dois-je donc pas bien joie mener
Et me tenir en joyeuse aisance ?
Certes oui, et Amour remercier
Très humblement, de toute ma puissance.

Mais d'autre part, il me faut souffrir
Tant de douleur et de dure détresse
Par Fortune, qui viennent m'assaillir

De tous côtés, qui de malheurs est princesse !
M'a fait passer le meilleur de ma jeunesse,
Dieu sait comment, en douloureux parti ;
Et ainsi me fait demeurer en souci,
Loin de celle par qui je puis retrouver
Le vrai trésor de ma droite espérance,
Pour qui je veux obéir et aimer
Très humblement, de toute ma puissance.

Et pour cela, Mai, je viens vous requérir,
Pardonnez-moi de votre gentillesse,
Si je ne puis à présent vous servir
Comme je dois, car je vous en fais promesse ;
J'ai bon vouloir envers vous, mais Tristesse
M'a si longtemps en son Pouvoir nourri
Que j'ai toute Joie mise en oubli ;
Aussi vaut mieux être seul et des gens s'éloigner.
Qui souffrant est, ne suscite qu'inconvenance
Pour cela, reclus me tiendrai à penser
Très humblement, de toute ma puissance.

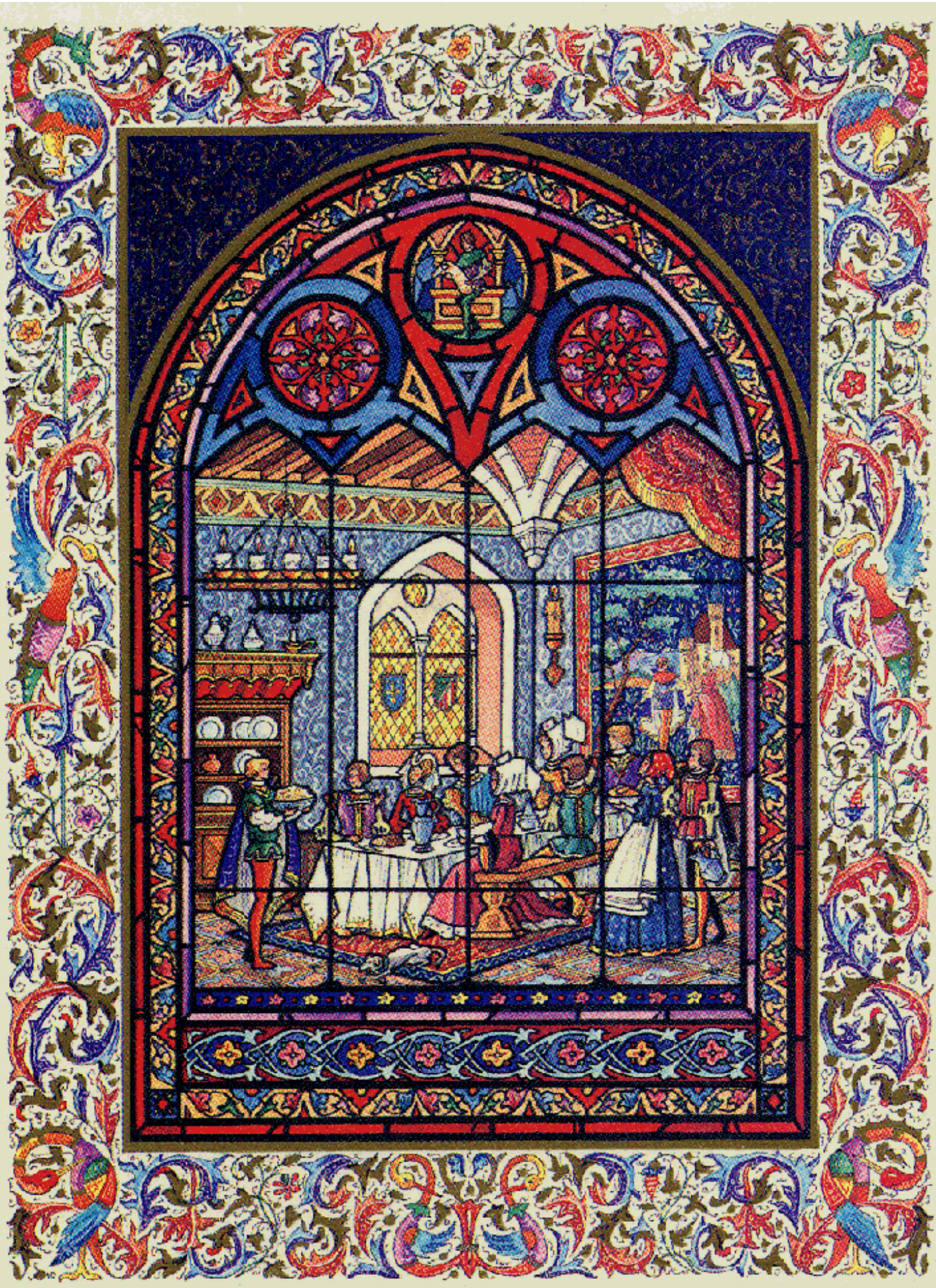
Doux Souvenir, chèrement je vous prie,
Écrivez plutôt cette ballade-ci ;
Et de la part de mon cœur la ferai présenter
À ma Dame, ma seule attirance,
À qui déjà je voulus le donner
Très humblement, de toute ma puissance.

C'est de vous que suis amie !

Vous, soyez la très bien venue
Vers mon cœur, Joyeuse Nouvelle,
N'avez-vous point ma Dame vue ?
Contez-moi quelque chose d'elle.
Dites-moi, n'est-elle pas telle
Qu'elle était ? quand dernièrement
Pour m'ôter la mélancolie,
M'écrivit amoureusement :
« C'est de vous que suis amie ! »

Son vouloir, jamais ne se mue,
Cela je crois, mais tient la querelle
De Loyauté, qu'a retenue
Sa plus proche demoiselle ;
Bien le montre, sans qu'elle le cèle
Qu'elle se maintient loyalement,
Quand il lui plaît, ce dont je la remercie,
Me déclarer aussi doucement :
« C'est de vous que suis amie ! »

Pour le plus heureux sous la nue
Me tiens, quand mon amie elle s'appelle ;
Car en tous lieux où est connue
Chacun la nomme la plus belle.
Dieu daigne que, malgré le rebelle
Pouvoir, je la voie prochainement,



Et que de sa bouche, il me soit dit :
« Ami, pensez que seulement
C'est de vous que suis amie ! »

J'ai en mon cœur joyeusement
Écrit, afin que ne l'oublie,
Ce refrain que j'aime chèrement :
« C'est de vous que suis amie ! »

Ma dame, ma seule maîtresse

Par Dieu, gardez bien Souvenir
Enfermé dans votre pensée,
Ne le laissez dehors sortir,
Belle très loyalement aimée.
Faites que chaque journée
Vous remémore bien souvent
De quelle manière et comment,
Depuis longtemps, me fîtes promesse,
Quand vous retins premièrement
Ma dame, ma seule maîtresse.

Vous savez que, par Franc Désir
Et Loyal Amour conseillée,
Me dîtes que, sans contredire,

De m'aimer vous étiez assurée,
Autant qu'en aurais la durée.
Je mets en votre jugement
Si ma bouche dit vrai ou ment.
Aussi je tiens que parole de princesse
Vient du cœur, sans changement,
Ma dame, ma seule maîtresse.

Et pourtant, me faut vous ouvrir
Le doute qui en moi est entré :
C'est que j'ai peur, sans vous mentir,
Que ne m'ayez, très belle née,
Mis en oubli ; car maintes années
Je suis lointain de vous longuement,
Et n'ouïs de vous à aucun moment
Nouvelle pour avoir liesse ;
Pour cela, je vis douloureusement,
Ma dame, ma seule maîtresse.

LES ÉDITIONS ARTS ET COULEURS PRÉSENTENT

Charles d'Orléans

Les Ballades

ILLUSTRATIONS ET ENLUMINURES DE

Lucy Boucher

Notre plaisir est immense de pouvoir réaliser une œuvre nouvelle avec Lucy Boucher qui a accepté, voilà déjà plus de dix années, de nous confier sa dernière création magistrale avant de déposer plumes, pinceaux et godets de couleur pour une retraite méritée.

Chaque illustration est empreinte de la sensibilité de l'artiste, de son talent inégalé, de sa parfaite maîtrise de l'art médiéval. Rien ne pouvait mieux s'adapter à ces textes poétiques que ces merveilleuses enluminures aux savantes combinaisons d'entrelacs, agrémentées de personnages ou d'un décor animalier haut en couleurs ; feuilles d'acanthe aquarellées ou dorées qui viennent enrichir tout aussi bien les pages de titre, les lettrines et surtout ces extraordinaires planches hors-texte, petits tableaux en miniature traités en sortes de vitraux, véritables enchantement des yeux et du cœur.

À L'ENSEIGNE DES ÉDITIONS D'ART SEFER

Une Édition de Prestige

LIVRES D'ART ET DE BIBLIOPHILIE

La bibliophilie est l'une des passions les plus avouables, sans aucun doute, car elle est l'aboutissement des plus nobles aspirations de l'homme : délicatesse, amour du beau, recherche de l'harmonie. Choix du texte, de l'artiste, de la présentation réalisée par l'éditeur sont les bases essentielles qui contribueront à faire de l'ouvrage nouvellement créé, l'œuvre d'exception.

Le plaisir que ressent l'amateur ne réside pas dans le seul fait de la possession, mais dans la fierté d'acquérir selon sa propre sensibilité une œuvre rare. Le livre enluminé procure une joie intérieure qui naît de l'émerveillement devant tant de finesse, de richesse et de noblesse de ses pages somptueusement ornées. Il est le fruit du travail passionné de véritables artisans d'art qui, grâce à leur savoir-faire, leur maîtrise du métier et l'amour qu'ils mettent à tous les instants de la réalisation, parviennent à sublimer le travail de leurs mains et font naître une authentique œuvre d'art.

Sous l'impulsion de leur créateur Joseph Pardo, les ÉDITIONS D'ART SEFER perpétuent, depuis plus d'un demi-siècle, l'art médiéval du manuscrit enluminé, en produisant les plus beaux fleurons de la littérature du Moyen Âge, illustrés par les meilleurs artistes miniaturistes contemporains.

S'il est des œuvres qui supportent une illustration riche et colorée, celle-ci nous a séduit parce qu'elle est le reflet plein de charme et de poésie de son époque. L'adaptation versifiée en français moderne permettra à chacun d'en apprécier toute la saveur dans une présentation exceptionnelle.

Caractéristiques de l'édition

Cette nouvelle édition de prestige s'inscrit dans la pure tradition des Livres d'Heures enluminés. Malgré l'époque qui voit s'éteindre les plus anciens artisanats d'art, l'éditeur passionné par le sujet décide de relever le défi et ajoute, à sa collection incomparable, une œuvre poétique de la littérature médiévale incontournable :

"Les Ballades de Charles d'Orléans"

Création lentement mûrie, cette réalisation ambitionne d'associer l'intérêt littéraire et poétique à la meilleure production du livre d'art enluminé de notre époque.

Le Papier

Un beau livre c'est avant tout un beau papier. Mais l'éditeur averti ne les emploie pas indifféremment. Parmi les quelques prix d'excellence, celui qui sera fabriqué spécifiquement pour l'édition, selon les critères des différents procédés employés à la réalisation de l'ouvrage : opacité, format, grammage, teinte, etc. conservera la préférence. Le vélin pur chiffon des Papeteries d'Arches, papier à la forme, de renommée mondiale, laisse les barbes apparentes aux bords des pages du livre et lui donne toute sa noblesse. Il convient parfaitement aux exigences de nos multiples procédés de fabrication : impression des cadres en couleurs à chaque page, nombreuses superpositions de couleurs pour les illustrations, conservation illimitée selon les normes françaises.

Le Format

Le volume est composé de cahiers de huit pages pliées à la main au format définitif de l'ouvrage : 27,6 x 37,5. Il est obtenu après équerrage sur deux côtés, coupe indispensable aux repérages minutieux des passages de couleurs de l'ensemble de l'ouvrage. Il est identique aux précédentes éditions de prestige de notre collection :

NOSTRADAMUS - LIVRE DU ROY - VILLON
SINDBAD - TROUBADOURS - CHRISTINE DE PISAN
LA CHASSE - LA CHASTELAINE DE VERGY

L'Impression

L'évolution extraordinaire des techniques de composition a fondamentalement modifié les méthodes d'impression. En quelques années il a fallu s'adapter, sans prendre de risques, pour produire une qualité aussi irréprochable que par le passé.

Aujourd'hui si nous y sommes parvenus, c'est avant tout par une rigueur professionnelle qui nous a guidés à chaque instant. Les impressions que nous réalisons bénéficient d'une connaissance des méthodes traditionnelles, telle que : la typographie pour la mise en page rigoureuse, la gravure et la lithographie pour la maîtrise des multiples passages des couleurs, et surtout l'expérience acquise au cours de nombreuses années de sélection manuelle des couleurs, clé de voûte de la qualité de nos ouvrages.

L'Illustration

La notoriété ne doit pas être le seul critère de choix d'un artiste. L'éditeur soucieux de l'harmonie de l'ouvrage doit confier cette tâche à celui qui par son caractère, son mode d'expression, sa sensibilité s'intègrera le mieux au texte et à l'auteur. Si certains amateurs seraient tentés de ne juger d'un beau livre qu'à partir de l'illustration, le bibliophile averti sait distinguer parmi les nombreux ouvrages celui qui conjuguera parfaitement la qualité du texte, le talent de l'artiste, la présentation de l'ouvrage.

Qui mieux que Lucy Boucher pouvait convenir à une telle œuvre ? Chacun se souvient de sa dernière création " Les Ballades de Christine de Pisan", malgré les années cette édition est reconnue comme l'un des plus beaux fleurons de notre collection. Aussi, lorsque l'artiste, il y a quelques années nous annonçait son intention de déposer définitivement ses pinceaux, nous l'avons convaincue de réaliser une dernière illustration pour une œuvre maîtresse de la littérature médiévale, suite logique et quasi incontournable "LES BALLADES DE CHARLES D'ORLÉANS".

La Reproduction des Illustrations

Dès la fin du XII^{e} siècle s'effectue un changement fondamental, les monastères perdent peu à peu l'exclusivité des livres enluminés, alors que des ateliers laïcs se constituent dans quelques grandes villes à travers l'Europe. Au XIII^{e} siècle, grâce à l'encouragement de grands seigneurs, véritables mécènes de l'art, Paris devient le premier centre de la production d'enluminures.

Malgré la découverte de l'imprimerie, l'enluminure et l'illustration, intimement liées au livre imprimé, conserveront un rôle important pour la diffusion de l'histoire, de la culture et de l'art. L'âge d'or de l'enluminure en Europe ne cessera de s'intensifier aux XIV^{e}, XV^{e} et XVI^{e} siècles. Les personnages plus élégants deviennent plus réalistes avec une ébauche de perspective dans les scènes intérieures aussi bien que pour les compositions extérieures où apparaissent les arrière-plans paysagers.

Aux ateliers ARTS ET COULEURS, les procédés de mise en couleurs n'ont subi aucune ride tant ils sont parvenus à donner à chaque illustration la véritable dimension d'une copie la plus fidèle qui soit. Et si quelquefois l'artiste s'émerveille d'une telle maestria dans la décomposition des couleurs pour retrouver les subtiles nuances de l'original, c'est avant tout l'expérience et la maîtrise des artistes, artisans d'art, qui rivalisent de virtuosité et confèrent à l'œuvre, ainsi réalisée, sa véritable valeur artistique.

Aujourd'hui encore, plumes, pinceaux, pompons et godets de couleur sont les seuls ustensiles pour parvenir à la parfaite reproduction des teintes aquarellées de la création originale. Toutes les illustrations qui sortent de nos ateliers bénéficient d'une moyenne de cinquante passages de couleurs qui se juxtaposent ou se superposent savamment pour obtenir toutes les subtilités de la palette de l'artiste à partir d'une sélection exclusivement visuelle et manuelle. Passés maîtres dans ce domaine artistique de reproduction, nos ouvrages demeurent le plus authentique témoignage de l'artisanat du livre d'art contemporain.

Le Tirage Limité

Lorsqu'un livre de bibliophilie rencontre auprès des amateurs un grand intérêt, pourquoi l'éditeur ne lui donne-t-il pas une plus large diffusion ? Les raisons péremptoires qui imposent à l'éditeur la limitation de tirage sont avant tout d'ordre technique.

Seules, l'expérience et la connaissance approfondies de la spécificité de chaque procédé peuvent assurer l'amateur d'une juste appréciation. Ils sont tous très artisanaux et utilisés par des éditeurs patentés qui, au cours des années ont acquis une réputation confirmée. Ce n'est plus seulement le procédé, mais la qualité de la réalisation qui sera un gage d'authenticité. Dans nos ateliers, la méthode consiste à utiliser tour à tour plusieurs d'entre eux afin d'obtenir la meilleure définition de l'original.

Chaque passage précis d'une teinte choisie est déterminé par une sélection manuelle qui nécessite des centaines d'heures d'un travail minutieux pour la préparation des pochoirs de zinc découpés à la main et des calques redessinés à la plume pour les cadres de soie tendue pour la sérigraphie. Procédés artisanaux d'excellence pour restituer à chaque illustration toute la fraîcheur, le velouté et la finesse des dégradés harmonieux de l'original de l'artiste.

Éditeurs depuis plus de cinquante années, notre maison familiale a acquis ses lettres de noblesse par une production livresque toujours limitée et de très haut niveau. Le descriptif du nombre d'exemplaires de l'édition est détaillé dans la justification qui est accompagnée d'un certificat d'authenticité, signé par l'éditeur qui s'engage à limiter le tirage pour le monde entier.

La Présentation

Trois présentations sont proposées pour cette édition de prestige : en feuilles sous coffret - relié pleine peau sous étui ou coffret - relié entièrement à la main en coffret d'art.

EN FEUILLES : Toutes les feuilles du volume sont pliées à la main au format du tirage, non cousues, elles sont assemblées et placées dans un luxueux coffret velouté à dos arrondi. Le décor étudié pour cet ouvrage est sobre et élégant.

RELIURES PLEINE PEAU : Le livre en feuilles qui est cousu à la main reçoit la couverture confectionnée à plat pour être ornée au balancier des différents éléments du décor : harmonieuse juxtaposition des à-froids et des ors.

L'assemblage des deux parties à la façon dite à la "Bradel" se pratiquait déjà au XVIII^{e} siècle ; tout en maintenant une qualité irréprochable à la reliure, elle donne une grande souplesse à l'ouverture du livre et sera conservée dans son élégant étui.

RELIURES HAUTE ÉDITION : Tradition inchangée aux ateliers de RELIURES D'ART SEFER, *tout se fait à la main*. Montage du livre en cahiers, collage sur onglet des illustrations pour la couture main et la confection des mors où viendront s'adapter les cartons comportant les reliefs du plat de la reliure ; parure des peaux de chèvres de Madras, couvrure minutieuse pour faire épouser les cuves qui recevront : émail, parchemin ou autres agréments de la décoration. Lorsque tout le corps d'ouvrage sera patiemment réalisé, l'art précis et délicat du doreur à la feuille saura faire étinceler de ses plus beaux atours l'ensemble de cette œuvre d'art qui, placée en un somptueux coffret, défiera les siècles.

Note de l'Éditeur

La parution de ce volume consacré à la poésie de Charles d'Orléans (1394-1465) est essentielle, car elle va permettre de rendre accessible à chacun l'art poétique de cette époque. Le lecteur du XXIe siècle qui lira ces précieux joyaux d'écriture adaptée très consciencieusement en français moderne dans cet ouvrage, sentira que le langage poétique de Charles d'Orléans se pare d'une dignité, d'une qualité esthétique et d'un sens universel du monde qui sont à même de l'émouvoir et de faire référence à sa propre réalité.

Nous lisons dans ce livre les œuvres d'un poète qui nous parle d'un monde où les pleurs et la pluie confondent leur symbole, où règnent parfois l'Ennui et la Mélancolie, où le vent mauvais de la Fortune semble emporter tous les hommes, "grands et menus". Nous reconnaissons là les images, naturelles et familières, d'un univers qui n'a pas d'âge.

Mais si Charles d'Orléans semble parler ainsi le même langage que les poètes d'aujourd'hui, un regard plus attentif découvre bientôt dans ses poèmes les signes d'une activité artistique et spirituelle qui conduit au-delà du texte littéral. En effet, ce lyrisme courtois qu'on pourrait qualifier de chevaleresque, mêlant pouvoir politique et talent poétique, était l'activité la plus libre et la plus naturelle au XVe siècle. Le mérite de Charles d'Orléans ne serait-il pas d'avoir tenté de dépasser les frivolités langagières pour proposer une synthèse expressive entre la courtoisie traditionnelle et le moralisme moderne ? Le destin singulier du prince semble, ici, expliquer la vocation exceptionnelle du poète.

C'est évidemment dans le mystère de l'enfance qu'il faut chercher l'éveil d'une vocation. Dans "Le Commandement d'Amour", Charles d'Orléans évoque très bien les premières années de sa "jeunesse fleurie" à la cour, "jardin semé de fleurs de lis", empli de formes et de couleurs propres à frapper et à nourrir son imagination. L'éducation du regard semble ici avoir précédé celle de la parole. Mais cela ne saurait suffire. On ne peut nier l'instruction raffinée qu'il reçut de ses parents, Louis d'Orléans et Valentine Visconti. Il faut donc placer la vocation poétique dans le prolongement d'images multicolores mêlées à la tendre affection que lui

portait une famille attentive. Mais l'amour et la malice qui président à la première formation poétique de Charles d'Orléans ne seraient rien sans le poids du destin.

On sait comment le jeune prince adolescent a eu l'expérience précoce de l'amour et du deuil. Le 29 juin 1406, il se marie avec une "plaisante Beauté", prénommée Isabelle. Alors qu'il attend l'âge de devenir véritablement son époux, le drame éclate : son père est assassiné le soir du 14 novembre 1407, sa mère va mourir de chagrin un an plus tard et sa femme est rappelée à Dieu l'année suivante, après lui avoir toutefois donné une fille.

La ballade: "Hélas ! Mort, qui t'a fait si hardie" semble exprimer, dans sa plainte naïve, la douleur alors éprouvée et un angoissant sentiment d'abandon : "Hélas ! Je suis seul, sans compagnie!". De son enfance, ainsi brutalement abrégée, le poète a gardé la nostalgie. Il lui en restera un besoin de chaleur et de sécurité qui se traduira toute sa vie par l'image de la chambre où l'on s'enferme, du lit où l'on se repose. La solitude de la prison en Angleterre, puis la retraite volontaire à Blois renforceront cette disposition naturelle du poète douillet, emmitouflé, calfeutré. La poésie sera pour lui le prolongement de cette rêverie qui retarde le réveil, le moment où il faut quitter la tiédeur du lit et la langueur du sommeil.

La poésie du duc d'Orléans est donc véritablement une aventure intellectuelle, dont nous pouvons suivre l'itinéraire final d'après l'ordre naturel des ballades. Les thèmes imaginés, empruntés ou répétés, prennent alors tout leur sens dans la perspective de cette vie qu'elles sont chargées d'exprimer. Charles d'Orléans, à travers ses poèmes, a su ranimer un lyrisme qui se desséchait, en le teintant d'un profond moralisme moderne. C'est ce mouvement qui a permis à un homme de communiquer avec l'Homme au-delà des arcanes du temps.

Justification du Tirage

L'EXEMPLAIRE UNIQUE

comportant :

La double planche originale de l'édition, encadrée. Un des hors-texte originaux de l'édition. Une série d'originaux inédits. Une décomposition des couleurs d'une illustration hors-texte. Une suite en couleurs des illustrations hors-texte. Une suite en laque rouge du trait des illustrations in-texte et hors-texte de l'édition.

L'EXEMPLAIRE D'ÉDITEUR

comportant :

Un des hors-texte originaux de l'édition. Une série d'illustrations originales, inédites. Une décomposition des couleurs d'une illustration hors-texte. Une double planche en couleurs, encadrée. Une suite en couleurs des illustrations hors-texte. Une suite en laque rouge du trait des illustrations in-texte et hors-texte de l'édition.

L'EXEMPLAIRE D'ARTISTE

comportant :

Un des hors-texte originaux de l'édition. Une série d'illustrations originales, inédites. Une décomposition des couleurs d'une illustration hors-texte. Une double planche en couleurs, encadrée. Une suite en couleurs des illustrations hors-texte. Une suite en laque rouge du trait des illustrations in-texte et hors-texte de l'édition.

QUATRE EXEMPLAIRES DE BIBLIOPHILE

lettrés de A à D comportant :

Une des pages de titre originales de l'édition. Une illustration originale, inédite. Une décomposition des couleurs d'une illustration hors-texte. Une double planche en couleurs, encadrée. Une suite en couleurs des illustrations hors-texte. Une suite en laque rouge du trait des illustrations in-texte et hors-texte de l'édition.

HUIT EXEMPLAIRES DE TÊTE

numérotés de I à VIII comportant :

Un des in-texte originaux de l'édition. Une illustration originale, inédite. Une double planche en couleurs, encadrée. Une suite en couleurs des illustrations hors-texte. Une suite en laque rouge du trait des illustrations in-texte et hors-texte de l'édition.

CINQUANTE EXEMPLAIRES

numérotés de 1 à 50 comportant :

Une illustration originale, inédite. Une suite en couleurs des illustrations hors-texte. Une suite en laque rouge du trait des illustrations in-texte et hors-texte de l'édition.

TROIS CENT CINQUANTE EXEMPLAIRES

numérotés de 51 à 400 :

Il a été tiré en outre :

Trente exemplaires hors-commerce réservés au dépôt légal et aux collaborateurs de l'édition.
Cent portefeuilles des illustrations en couleurs.
Tous les exemplaires issus de la passe du tirage sont compris dans cette justification générale.

La Parution

Charles d'Orléans " Les Ballades "

Édition de Prestige
en un seul volume, au tirage
limité à 415 exemplaires numérotés,
est illustrée :

D'une grande double planche
Six planches pleine page hors-texte
Quatre pages de titres enluminées
Dix bandeaux et culs-de-lampe,
soit plus de vingt illustrations de miniatures en couleurs.
Un encadrement d'enluminure
autour de chaque page de texte de l'ouvrage.

Lucy Boucher a terminé l'ensemble
des illustrations de cette édition qui sera
donc la dernière création de l'artiste,
aboutissement d'une carrière de miniaturiste médiévale
appréciée pour son talent incomparable.
La parution est prévue pour
Mars 2004.

L'éditeur se réserve le droit d'apporter toutes modifications nécessaires à la bonne réalisation de l'édition.